

Ch. 10 – La cohésion sociale et les instances d'intégration

L'étude de la cohésion sociale revient à s'intéresser par quels mécanismes et sur quels fondements se construit une société qui n'est pas simplement une addition d'individus. Les rôles des instances d'intégration sont donc étudiés ainsi que leur apparente crise ou mutation depuis quelques décennies.

Notions essentielles et complémentaires : Lien social, socialisation, intégration, exclusion, pauvreté, anomie, déviance, individualisme, solidarité mécanique/organique

Mécanismes à savoir expliquer :

- L'existence de liens sociaux complexes
- Le processus d'intégration
- Les différents rôles et les différentes instances d'intégration
- L'opposition entre solidarité mécanique et solidarité organique
- Les relations complexes entre intégration sociale et exclusion

L'essentiel à retenir

I- Lien social et intégration

a) La socialisation, au cœur du processus d'intégration

Une société n'est pas qu'un regroupement d'individus atomisés, sans lien entre eux, mais repose sur l'existence de liens sociaux complexes entre des membres plus ou moins intégrés. La **socialisation** est le processus par lequel les individus acquièrent des normes et des valeurs qui leur permettent de s'intégrer à la société dans laquelle ils vivent. Ainsi, le processus de socialisation peut se décomposer en deux phases, une socialisation primaire correspondant à la transmission de normes et valeurs par la famille et l'école pendant les premiers âges de la vie principalement et une socialisation secondaire correspondant au même processus mais en provenance du milieu de travail et des rencontres. La socialisation se traduit par la transmission de savoir-faire, d'habitudes, par l'intériorisation de **valeurs** et de **normes** et in-fine par l'intégration de l'individu qui assumera ainsi un rôle au sein de la société.

b) La distinction solidarité mécanique et organique

Avant tout, il convient de distinguer les multiples formes d'intégration en définissant l'opposition entre **solidarité mécanique** et **solidarité organique**. Selon Emile Durkheim, la première forme est typique des communautés traditionnelles de taille réduite, au sein desquelles l'absence de division du travail et l'indifférenciation sociale font que les individus sont interchangeables et rendent leur croyances identiques. La seconde forme est typique des sociétés modernes où le lien social est articulé autour de la complémentarité et non pas de la similitude entre ses membres. La division du travail y est fortement développé et les individus différenciés mais les liens qu'ils tissent entre eux permet de faire société.



c) L'intégration sociale par le travail

Ainsi, nous pouvons rebondir sur la distinction effectuée par Emile Durkheim pour montrer que l'intégration sociale trouve souvent son fondement central dans et par le travail. En effet, **la division sociale du travail** conduit à rendre les individus complémentaires et donc solidaires entre eux. Le travail permet aussi de s'intégrer car il conduit les individus à se forger une **identité professionnelle** et par suite une identité sociale et génère ainsi un sentiment d'appartenance sociale. Il est aussi synonyme de revenus ainsi que de droits et garanties collectives permettant à l'individu de se sentir pleinement intégré. Ce processus d'intégration tendrait à être remis en cause par le développement important des **emplois précaires**, rendant plus instables et moins protecteur le **statut salarial** et par la persistance d'un **chômage** massif qui conduit à déstructurer les liens sociaux.

II- Des instances d'intégration en crise ?

a) Famille, école, citoyenneté en crise ?

Les instances d'intégration font face à des remises en question de leur rôle pour différentes raisons. En premier lieu, pour le cas de la **famille**, force est de constater que les formes familiales se diversifient (familles monoparentales, recomposées, union libre...), l'augmentation des divorces et le nombre de naissances hors mariage (un sur deux à ce jour) symbolisent une certaine fragilisation de la cellule familiale. Mais, gardons nous de diminuer le rôle de la famille comme vecteur d'intégration et de solidarité, nous pouvons constater qu'il se transforme.

Concernant l'école, son rôle est au centre des débats, tant elle peut être considéré comme l'instance centrale d'intégration sociale. Cependant, sous l'effet d'une **démocratisation** scolaire inachevée, l'école ne semble pas parvenir à remplir efficacement son rôle, renforçant les inégalités sociales et ne parvenant pas à atténuer la progression de l'individualisme et les comportements calculateurs..

Enfin, le lien social par la **citoyenneté** semble lui aussi en relative crise, en témoigne le développement de formes de **communautarismes** (ethniques, religieuses, ..) et la remise en question de la légitimité de l'Etat certaines de ses fonctions.

b) Les conséquences du défaut d'intégration

Les conséquences sont multiples dans la mesure où elles peuvent déboucher sur le développement de **l'exclusion sociale**, un processus conduisant les membres d'une société à rompre les liens sociaux. Ce processus est très souvent cumulatif, une rupture de lien entraîne d'autres. Ainsi, la précarisation des situations d'emploi voire la perte d'emploi pour certains individus peut les conduire, sous l'effet combiné d'autres facteurs (rupture familiale, problèmes de santé, ...) à rompre progressivement tous les liens qui les relient à la société. **La pauvreté**, autrement dit, le fait de ne pas pouvoir accéder à la satisfaction de besoins élémentaires (évaluable de manière monétaire par la moitié du revenu médian) est ainsi un vecteur d'exclusion même si la relation causale est à nuancer ou pour le moins à étudier. Enfin, le défaut d'intégration peut aussi apparaître à travers le développement de **déviances** c'est-à-dire des transgressions de normes sociales ou encore peut s'expliquer par l'**anomie**, c'est-à-dire une déficience de règles sociales de sorte que les individus ne savent plus comment se conduire.



Ne pas confondre :

- La socialisation et l'intégration
- La pauvreté et l'exclusion
- La déviance et la délinquance

Sujet possible pour ce chapitre :

- 1/ Vous analyserez le rôle de la famille dans le processus d'intégration sociale, puis vous en relativiserez l'importance.
- 2/ Comment peut-on expliquer l'exclusion sociale aujourd'hui ?